

5 - 11 **FESTIVAL - 1^{ÈRE} ÉDITION**
OCT. 2020 À SAINT-JUNIEN



7 jours de réflexion,
d'échanges, de coopération,
d'hommages, de spectacles,
de fête et d'imaginaire...

FOUTEZ-NOUS LA PAIX !

«Vous ne manquez pas d'air !»

Baptiser un festival au moyen d'une expression populaire provocante pour stigmatiser les guerres... Quelle drôle d'idée ! Elle dit pourtant l'urgence, l'importance de vivre en paix pour vivre heureux. Elle est l'apostrophe insolente adressée aux va-t-en-guerre, aux marchands d'armes, aux monstres froids qui nourrissent la misère des hommes. Elle est un cri qui résonne partout sur la planète.

« *Laissez-nous respirer !* »... « *On étouffe !* »... Le droit à la respiration est exigé à pleins poumons par les victimes des violences policières, du racisme, de la répression sociale, des politiques de santé criminelles, d'un système économique prédateur qui accapare les terres, détruit le vivant. Cette guerre contre l'humanité, contre la planète s'est accélérée. Elle arraisonne même les esprits par la technoscience. **Jusqu'où iront-ils ? Jusque là où nous les laisserons aller..**

Face à la montée des nationalismes et à la répression guerrière des pouvoirs en place, face aux contrôles des ressources, face à la déshumanisation et à l'exil, **Foutez-nous la paix !** se veut un rendez-vous populaire et exigeant d'éclairage sur les guerres, mais surtout de réflexion et d'action pour la paix, de popularisation des résistances. **Foutez-nous la paix !** c'est un peu comme monter dans un train

dont on ignore la destination et l'heure d'arrivée. Les paysages défilent (l'Algérie et la Bosnie cette année), la vitesse est soutenue, le parcours sinueux et notre pensée change d'air pour penser un changement d'ère, pour retrouver des repères, du sens, résister et essayer de savoir qui nous sommes.

Il y a urgence pour la paix. L'urgence pour le climat, l'urgence sociale ne disent pas autre chose : si l'on ne fait rien, la guerre s'imposera. La guerre pour les ressources, la guerre pour l'égalité [la lutte des classes diraient certains]. Et puis créer un festival engagé pour la paix prend tout son sens à l'aune des blessures de guerre subies dans la région et de la tradition pacifiste qui la caractérise. Appel sera fait au cinéma, à la littérature, à la photographie, aux sciences humaines et à d'autres formes d'expression populaire avec le soutien de Rony Brauman, ancien président de Médecins Sans Frontières, notre parrain pour cette première édition. Et avec à l'esprit le courage du Général de Bollardière, honoré par le festival, et les premières lignes du Préambule de l'Acte constitutif de l'Unesco.

«Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. »

IL ÉTAIT UNE

FOIS L'ALGÉRIE

Hirak («mouvement»). La révolte gronde en Algérie. Entre espoir et répression. Comme hier. Il y a 75 ans, les Algériens criaient liberté, la France libérée massacrait par milliers à Sétif et sa région. Puis, il y eut la Guerre d'Algérie et l'aspiration d'un peuple à son indépendance. Des centaines de milliers de jeunes Français appelés face à l'horreur. Un général, oublié de l'Histoire, se leva pour dire non.

JEU 8 OCT. - 19H30

SOIRÉE D'OUVERTURE / FILM

CINÉ-BOURSE

GUERRE D'ALGÉRIE : UNE PAGE SE TOURNE ?

58 ans après la fin du conflit, la génération de l'époque quitte la scène politique, en France comme en Algérie. Et si nous entrons dans une ère de réconciliation, de vérité et de justice ?

Apéro + Projection + Débat
avec Abdelkader Djemaï (écrivain algérien), l'Association des Anciens Appelés d'Algérie et leur Amis contre la Guerre, Leïla Beratto (journaliste), Abdel Raouf Dafri (réalisateur), René Knégévitch (ancien appelé, auteur de Quand il neigeait sur le Djebel amour, Éditions Amalthée)



QU'UN SANG IMPUR...

de Abdel Raouf Dafri
France - 2020 - 1h 49min - Interdit aux moins de 12 ans

Vétéran d'Indochine, le lieutenant-colonel Breitner ne veut plus entendre parler de cette guerre qui a laissé en lui de douloureuses séquelles. Mais, en 1960, la mère du colonel Delignières, porté disparu, obtient par chantage de cet officier autrefois proche de son fils qu'il parte en Algérie et retrouve le corps de Simon avant que la région ne soit bombardée au napalm. Premier film du scénariste de *Mesrine*, *Braquo* et d'*Un prophète*.

« Ce que mon film dénonce, c'est le colonialisme qui n'a servi qu'aux colons, au détriment des colonisés. Je dénonce aussi la barbarie qui répond à la barbarie. Je ne suis pas un fan de la violence. Celle qu'on voit dans mon film n'est pas séduisante, elle souille et détruit l'autre. Mais comparé à l'horreur de la guerre d'Algérie, mon film, c'est du Walt Disney ! » Abdel Raouf Dafri



Avec le soutien des Amis du Monde Diplomatique

CINÉ-BOURSE

LES YEUX DANS LES YEUX

Adapté d'un récit autobiographique d'Alexandre Tikhomiroff, *Soleil brûlant en Algérie* de Gaëtan Nocq décrit le quotidien d'un appelé du contingent pendant la Guerre d'Algérie. Alexandre dit Tiko, 21 ans, débarque en 1956 sur les collines brûlées d'Algérie. Sur le chemin qui le mène d'Alger à l'école d'infanterie de Cherchell, il découvre avec fascination cette terre inconnue et son éblouissante lumière. Mais bien que son œil et son âme soient à même de savourer la beauté des montagnes algériennes, Alexandre peut difficilement fermer les yeux sur ce qui se passe alentour. Car depuis sa caserne, l'apprenti soldat ne découvre pas seulement le quotidien du service militaire : il découvre aussi ce que représentent les fameux « événements d'Algérie », euphémisme de l'époque pour désigner une guerre coloniale...

« J'ai écrit mon livre d'une part pour tourner la page de ces souvenirs, et d'autre part pour laisser des traces. Je suis content, parce qu'il y a énormément de gens de ma génération qui préfèrent oublier tout cela. Je crois que chaque peuple a droit à son indépendance, et que l'Algérie y avait droit elle aussi. » Alexandre Tikhomiroff

SOLEIL BRÛLANT EN ALGÉRIE

Gaëtan Nocq (Scénario, dessin et couleurs)
La Boîte à Bulles - 240 pages

Né en 1968 dans le Finistère, Gaëtan Nocq est agrégé d'Arts plastiques, il enseigne le design graphique à l'Ensaama à Paris. En 2014, grâce au musée de l'Histoire de l'Immigration, il fait la rencontre d'Alexandre Tikhomiroff. La lecture de ses deux récits de témoignage lui donne des envies de roman graphique. Il adapte d'abord le livre d'Alexandre sur sa vie d'appelé en Algérie, puis le témoignage de son père pris dans l'engrenage de la guerre civile russe et de son parcours de réfugié jusqu'en France (*Capitaine Tikhomiroff*). Gaëtan Nocq a publié l'an dernier *Le rapport W.* (Éd. Daniel Maghen), le récit d'un espion à Auschwitz. Prix Cases d'Histoire 2019.



MAR 6 OCT. - 20H

PROJECTION EXCEPTIONNELLE

CINÉ-BOURSE

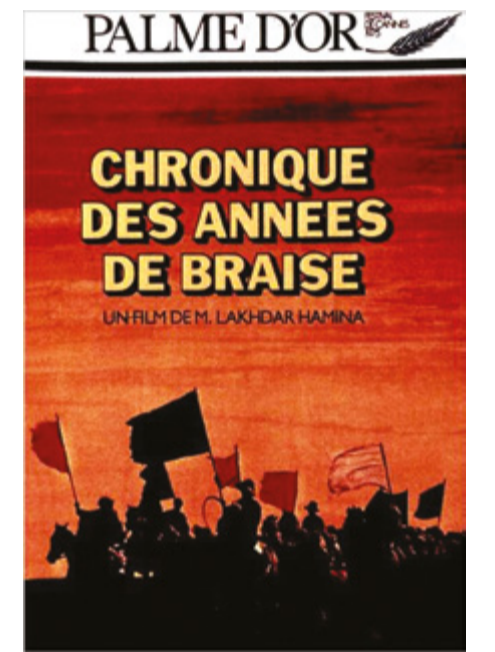
CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISE

de Mohammed Lakhdar-Hamina
Algérie - 1975 - 2h 59min - À partir de 10 ans

À travers le destin d'Ahmed, un pauvre paysan, le cinéaste tente de tracer le parcours d'un peuple assujéti aux lois du colonialisme. Il relate une partie de l'histoire du pays, sur six tableaux distincts, depuis les premiers mouvements de résistance jusqu'à l'insurrection de 1954.

Entre menaces d'attentats retardant des projections, tracts injurieux et polémiques politiques, *Chronique des années de braise* est le premier film africain et le premier film en langue arabe à décrocher une Palme d'or à Cannes en 1975. Il reste encore aujourd'hui l'un des films du monde arabe les plus emblématiques du XXe siècle. Pourtant, le film ne sortira que dans quelques salles à Paris, en version originale ! Alors que la version française existait... Le grand mérite du film est de donner le point de vue des Algériens sur une période que le cinéma français ne parvenait pas à l'époque à restituer autrement que sous l'œil culpabilisé du colonisateur ou d'un récit « national » déformé.

« Avec ce film, j'avais envie d'expliquer pour la première fois comment est arrivée la guerre d'Algérie. Cette révolte, qui est devenue la révolution algérienne, est non seulement contre le colonisateur, mais aussi contre la condition de l'homme. » Mohamed Lakhdar Hamina.



SAM 10 OCT. - 9H30

HOMMAGE



MAISON DE QUARTIER BELLEVUE / RUE DE LA PAIX - SAINT-JUNIEN

CÉRÉMONIE EN L'HONNEUR DU GÉNÉRAL DE BOLLARDIÈRE

LE GÉNÉRAL QUI A DIT NON À LA TORTURE

Apposition d'une plaque commémorative / Lectures / Chants interprétés par Les Amis de Louise.

Jacques Pâris de Bollardière est né en 1907 à Chateaubriant. Il devient militaire comme son père après avoir fait Saint-Cyr. Arrivé à Londres avant même l'appel de de Gaulle, il sera de tous les combats de la France Libre. Ses titres de résistance sont des plus glorieux, étant l'officier français le plus décoré par les alliés. Le nom de Bollardière, cependant, incarne encore l'honneur militaire, et l'honneur tout court, pour un autre théâtre d'opérations. Promis aux plus hautes fonctions, le général de Bollardière fut le seul officier haut-gradé à avoir eu le courage de dénoncer la torture pendant la guerre d'Algérie, ce qui lui valut notamment deux mois de forteresse. A la suite du putsch d'Alger, il quitte l'armée, devient non-violent puis anti-nucléaire. Il meurt à Guidel en 1986. Absent des manuels scolaires, rayé des mémoires, nous avons souhaité rendre hommage au général inconnu...

Avec le soutien de l'Association des Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis contre la Guerre.

LUN 5 OCT. - 20H

DOCUMENTAIRE

CINÉ-BOURSE

DESTIN : GÉNÉRAL PÂRIS DE BOLLARDIÈRE

De André Gazut
France, Suisse - 1974 - 52min - À partir de 10 ans

L'exceptionnel portrait d'un général pacifiste, seul officier supérieur à s'être élevé contre la torture. Ce film est dû au talent et à l'opiniâtreté d'un réalisateur, qui proposa dès 1974 l'interview des principaux protagonistes. Ce précieux témoignage a longtemps été censuré en France, à ce jour seul LCP l'a diffusé en 2001.

SAM 10 OCT. - 18H

DÉBAT

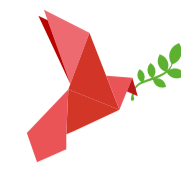
HALLE AUX GRAINS

ALGÉRIE : EN ROUTE VERS LA RÉVOLUTION ?

Avec Abdelkader Djemaï (écrivain algérien) et Leïla Beratto (journaliste, ancienne correspondante de RFI)

La condamnation du journaliste Khaled Drareni a mis en lumière l'accélération de la répression politique. Alors que les manifestants du Hirak continuent d'exprimer leur mécontentement, que reste-t-il des espérances démocratiques soulevées par ce mouvement de révolte ?

« La guerre n'est qu'une dangereuse maladie d'une humanité infantile qui cherche douloureusement sa voie. La torture, ce dialogue dans l'horreur, n'est que l'envers affreux de la communication fraternelle. Elle dégrade celui qui l'inflige plus encore que celui qui la subit. Céder à la violence et à la torture, c'est, par impuissance à croire en l'homme, renoncer à construire un monde plus humain. »
Général de Bollardière



25 ANS APRÈS LA

Les Balkans, entre

Les Balkans ont connu entre 1991 et 2001 une série de guerres civiles dans l'ancienne Yougoslavie. Les combats et les persécutions ont fait 150 000 morts dont 100 000 civils et 4 millions de déplacés. Plusieurs chefs de guerre ont été condamnés pour crimes contre l'humanité et génocide. Vingt-cinq ans après, où en sont les Balkans ? Les haines ont-elles disparu ? Les souffrances sont-elles éteintes ? Les pays de la région sont-ils sur la voie du changement social et de la paix ? Un printemps des Balkans est-il possible ?

30 SEPT. > 11 OCT.

EXPOSITION

HALLE AUX GRAINS

LES BORDS RÉELS – BOSNIE

Les Bords Réels – Adrien Selbert

Il était un pays qui avait connu une guerre. On dit d'elle qu'elle était fratricide, de religion, ethnique. Vingt-cinq ans se sont écoulés et l'«après» n'en finit plus de s'étendre. Maintenu dans une pénombre médiatique, dans l'isolement des portes closes de l'Europe, le pays se replonge en zombie dans ses propres rancœurs. Il vivote, ravive les vieux démons, joue avec le feu, entre chiens et loups. On le traverse comme on traverse une nuit étrange...

«Quand un conflit est-il vraiment terminé ? Et qu'est-ce que l'après-guerre ?» Ces questions taraudent le photographe et documentariste Adrien Selbert. Dans aucun autre pays d'ex-Yougoslavie la question ne se pose avec autant d'acuité qu'en Bosnie-Herzégovine. «Après la fin de la guerre, on a oublié la Bosnie, alors même que le conflit est encore dans les corps et dans les têtes»

Né en 1985, Adrien Selbert est réalisateur et photographe, membre de l'agence VU. En 2015, il est distingué comme un des 8 talents émergents de la photographie internationale par le site américain LensCulture. Son travail réalisé en Bosnie a été récompensé de nombreux prix et a été montré à travers le monde notamment à Arles en 2019. Le livre Srebrenica, nuit à nuit est publié aux éditions du Bec en l'air.

VERNISSAGE LUNDI 5 OCTOBRE À 18H30

les polyculteurs En partenariat avec les Polyculteurs



1395 DAYS WITHOUT RED

de Anri Sala
Albanie - 2011 - 1h 10min

C'est un jour comme un autre. Un jour parmi ces 1395 jours de siège. Un jour où s'entrelacent la répétition habituelle de l'Orchestre Symphonique de Sarajevo et la progression d'une jeune musicienne qui traverse la ville assiégée pour rejoindre l'orchestre.

De même que les soucis de tempo brisent la répétition du premier mouvement de la Pathétique de Tchaïkovski, les carrefours de la ville, que le siège risque à tout moment de transformer en impasse, brisent l'allure de la jeune femme. Avant chaque carrefour, elle retient son souffle, s'arrête puis... traverse.

Anri Sala
Depuis ses débuts dans les années 1990, l'artiste albanais Anri Sala ne cesse d'explorer les liens entre images et sons. En 2013, il représente la France à la 55e Biennale de Venise.

VEN 9 OCT. - 18H

FILM + DÉBAT

CINÉ-BOURSE

BALKANS : UNE RÉCONCILIATION EST-ELLE POSSIBLE ?

Le traumatisme de la dernière guerre en Europe est-il toujours présent à Sarajevo, Belgrade ou Zagreb ? À quoi sert la communauté internationale ? Avec Rony Brauman (ancien président de Médecins Sans Frontières), Jean-Arnaut Derens (directeur du Courrier des Balkans), Sabina Talovic (militante bosniaque, Les Femmes en Noir), Vladimir Fišera (écrivain).



LES HOMMES NE PLEURENT PAS

de Alen Drijevic
Bosnie - 2017 - 1h 38min - Interdit aux moins de 12 ans

Quinze ans après la fin de la guerre en ex-Yougoslavie, dans un hôtel au milieu des montagnes, neuf vétérans, serbes, croates et bosniaques, se sont portés volontaires pour une thérapie organisée par le psychologue Ivan, pacifiste convaincu. Il espère aider ces anciens ennemis à surmonter leurs traumatismes...

GUERRE DE BOSNIE

guerre (économique) et paix



VEN 9 OCT. - 21H

THÉÂTRE



L'ÉTOILE BLEUE

MIRAD, UN GARÇON DE BOSNIE

Ad de Bont (auteur) & Christophe Lалуque (mise en scène)
À partir de 11 ans - PRIX LIBRE

«Les réfugiés, ça n'existe pas. Il n'y a que des gens emportés par le vent, comme des feuilles mortes, par le monde entier.» C'est l'histoire d'un garçon à la recherche de sa mère disparue pendant la guerre civile de Bosnie-Herzégovine. Cette quête est jonchée de violence, de colère, et de besoin de vengeance ; mais aussi d'espoir, de courage, de pardon et de force de vivre. Elle est racontée par Fazila, la tante, Djuka, l'oncle, Vérica, la mère et Mirad, l'enfant, qui croisent leurs voix et tissent l'histoire d'une famille aux origines multiples. C'est le point de vue des vaincus - survivants, évadés, réfugiés pour mieux faire entendre l'absurdité de toutes les guerres et porter un message d'humanité et d'espoir. Ad de Bont, dramaturge néerlandais, a fait œuvre de documentariste, prenant appui sur les rapports d'Amnesty International, pour livrer un témoignage sensible et cru, sans artifices, sur la réalité humaine. Dans une mise en scène dépouillée de Christophe Lалуque, les quatre acteurs forment un chœur en tension, imbriquent les récits et provoquent des ruptures. L'émotion brute transmise par les personnages, change le regard porté sur tous ceux que les conflits jettent sur les routes. Joué également par Jeremy Irons qui l'a adapté à la télévision.

Échanges avec les comédiens et les invités du festival + Repas en vente par l'association

«Les comédiens plongent les spectateurs dans la dureté de la guerre par la force des mots et du jeu. [...] C'est aussi un rappel. Celui de la chance que nous avons de vivre en paix.» L'Humanité

SAM 10 OCT. - 10H & 21H

FANFARE

10H - MIDI DÉAMBULATION AU CENTRE-VILLE

21H - CONCERT - QUARTIER BELLEVUE



DUNA ORKESTAR

Duna signifie le Danube dans certaines contrées d'Europe de l'Est : ce fleuve parcourt et délimite des pays dont la musique nous inspire. Au delà des musiques traditionnelles d'Europe orientale, la fanfare Duna Orkestar opère sans complexe des boutures avec l'Occident pour faire bourgeonner sa musique du monde. Proposer une musique actuelle des Balkans c'est amener des bergers bulgares sur le dancefloor. Une musique vivante, chargée d'émotions, qui fait danser les puristes comme les néophytes par des arrangements sur mesure, des solos et des chants inspirants.

Fabrice Kieffer: accordéon / Florian Valoo: saxophone / Diane Bucciali: chant / Camille Mandleur: chant / Johann Edelmann: tuba / Gauthier Mesnil-Blanc: euphonium / Pol Small: Davul / Etienne Gruel: percussions



Restauration sur place avec le footruck Mon Tout Petit Liban

SAM 10 OCT. - 14H

DÉBAT

HALLE AUX GRAINS

BALKANS 2020 : EN GUERRE ÉCONOMIQUE

Avec Jean-Arnaut Derens (directeur du Courrier des Balkans), Sabina Talovic (militante bosniaque, Les Femmes en Noir) et Vladimir Fišera (écrivain).

Pauvreté, inégalités, chômage, privatisations, corruption, autoritarisme, népotisme... Les pays des Balkans fournissent au libéralisme économique européen une main-d'œuvre bon marché et servent de zone tampon, contrôlant les flux migratoires. Un double rôle dont les politiques locales ont su tirer parti. Vingt-cinq ans après la fin de la guerre, les citoyens vont-ils réussir à faire entendre leur voix ?





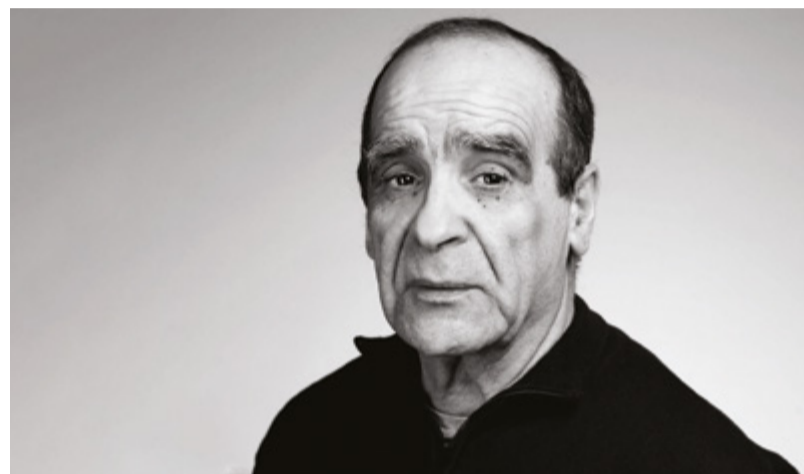
ICI & AILLEURS...



SAM 10 OCT. - 10H30

ATELIER D'ÉCRITURE

MÉDIATHÈQUE



ÉCRIRE SUR LA PAIX

Atelier d'écriture, pour adolescents, sur le thème de la paix, animé par l'écrivain algérien Abdelkader Djemai
Inscriptions: fouteznouslapaix@mailo.com

Né en 1948 à Oran, Abdelkader Djemai est l'un des grands écrivains algériens de langue française. Après avoir exercé le métier d'enseignant et de journaliste, il a publié une quinzaine de romans et de nombreuses nouvelles.

Il est l'auteur d'une trilogie sur l'Algérie de la décennie noire. Une autre trilogie, *Camping* (2002), *Gare du Nord* (2003) et *Le Nez sur la Vitre* (2004), concerne le monde de l'immigration. En 2012, A. Djemai signe *La dernière nuit de l'émir* (Seuil), sur la vie de l'émir Abdelkader, leader de la résistance à la conquête coloniale française.

Lauréat des prix Tropiques, Amerigo-Vespucci, ou encore du Stendhal des lycéens. Son dernier roman, *Le jour où Pelé* (Le Castor Astral), raconte un match entre le Brésil et l'Algérie en pleine tourmente politique.

Il anime également des ateliers d'écriture notamment en milieu scolaire et dans les maisons d'arrêt.

MAR 6 OCT - 18H30

LECTURE

TERRASSE CAFÉ LE COROT

VOUS AVEZ DIT GARDIEN DE LA PAIX ?

Dernière sommation / David Dufresne : le roman d'une guerre sociale

Les Nations unies, le Défenseur des droits ou le Conseil de l'Europe se sont tous inquiétés de l'usage excessif de la force en France. Par la voie de la fiction, David Dufresne confirme en rendant compte du soulèvement des Gilets jaunes et de la dérive autoritaire du maintien de l'ordre. De novembre 2018 à juillet 2019, par des signalements en ligne intitulés *Allô Place Beauvau ?*, l'ancien journaliste de Libération a comptabilisé et décrit les violences policières commises lors des manifestations des Gilets jaunes en France. Son roman constate que la violence a empiré et qu'elle s'accompagne d'un « fascisme de la langue, prélude à celui des armes », un détournement du langage qui fait d'une main arrachée un « incident ». *Dernière sommation* repolitise la question de la violence, en redonnant de la valeur à des engagements souvent détournés et rabaisés par le mépris de classe.

Extrait : Dardel sentit des larmes couler. C'était sa cinquième main arrachée, en deux mois. Il suffoquait, il pleurait comme un gamin, lui qui en avait trois, et la vie déjà bien entamée, mais il visionnait encore et encore les images. Pour être sûr, pour bien comprendre l'Incompréhensible, ces armes de guerres envoyées sur des civils, en plein Paris. Les images fusaient maintenant de partout, sous tous les angles, côté gendarmes mobiles, côté manifestants, en Facebook Live ou en Twitter Periscope, parfois grossies, ralenties, zoomées, dézoomées, avec ou sans sigle, avec ou sans floutage, avec ou sans façon.

MER 7 OCT - 20H

DÉBAT

HALLE AUX GRAINS

LA DRÔLE DE GUERRE DE MACRON CONTRE LE CORONAVIRUS

Avec Juliana Veras, Chercheuse à l'EHESS, Coordinatrice plaidoyer « Prix des médicaments et systèmes de santé » à Médecins du Monde France

Loin d'être une guerre contre un virus dont la seule arme serait la quarantaine, nous avons assisté à une crise de notre politique de santé, de recherche et de production, où l'industrie pharmaceutique joue une place centrale, mais soigneusement maintenue à distance du débat public. La pandémie du coronavirus a révélé les failles d'un modèle social fondé sur l'idée de la rentabilité économique de la santé. Les futurs traitements et vaccins contre le coronavirus seront-ils accessibles à tous, dans tous les pays ? Des solutions existent pour mutualiser ces médicaments, pour le bien de toutes et tous.



20H

JEUX COOPÉRATIFS

CENTRE ADMINISTRATIF

TOUS ENSEMBLE, TOUS ENSEMBLE !

Avec La Roulotte, la ludothèque de Saint-Junien

Venez jouer, rire, vous détendre, vous entraider et coopérer. Seul, en famille ou entre amis !

SAM 10 OCT. - 16H

MASTERCLASS

HALLE AUX GRAINS



GUERRES ET PAIX D'APRÈS... RONY BRAUMAN

Né à Jérusalem en 1950, Rony Brauman part vivre avec sa mère en France. Il devient médecin et se spécialise en pathologie tropicale. Il sera président de Médecins sans frontières (MSF) de 1982 à 1994. Infatigable défenseur d'un humanitaire indépendant des pouvoirs, il est aujourd'hui directeur d'études à la fondation MSF. Son dernier livre, *Guerres humanitaires ? Mensonges et intox*, est paru aux éditions Textuel. Auteur de nombreux autres ouvrages notamment sur la cause palestinienne, pourfendeur des impérialismes, Rony Brauman est une conscience de notre temps.

« L'Irak et la Libye ont en commun d'avoir commencé par des mensonges catastrophistes justifiant la guerre, l'absence totale de preuves, et un désastre comme résultat »

LES AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE Avec le soutien des Amis du Monde Diplomatique

SAM 10 OCT. - 14H > 19H

SALON DE LA PAIX

HALLE AUX GRAINS

SALON DE LA PAIX

Atelier, stands associatifs, librairie, animations, débats...

Contrairement au Salon du Bourget ou à Eurosatory (salon de l'armement), pas de technologie mortifère à vous proposer ! Ce lieu d'échange avec les invités du festival, nous avons voulu vivant, chaleureux, un endroit pour respirer, discuter, débattre, lire, boire un café et découvrir des associations actives dans le domaine des droits humains. Cette année particulière va bousculer un peu nos habitudes, mais à travers cette parenthèse sous le signe de la paix, depuis la Halle aux Grains, nous pourrions voyager dans le temps et dans l'espace.



JEUNE PUBLIC

Voyage sur les sentiers de la paix, entre découverte, espoir et émotion, des confins du Japon et de la Russie aux rivages d'une île inconnue... Sans oublier la magie du papier devenu origami.

MER 7 OCT. - 15H

FILM + ATELIER

CINÉ-BOURSE



L'ÎLE DE GIOVANNI

de Mizuho Nishikubo
Japon - 2014 - 1h 42min - À partir de 8 ans

1945 : Après sa défaite, le peuple japonais vit dans la crainte. Dans la minuscule île de Shikotan, la vie s'organise entre la reconstruction et la peur de l'invasion. Ce petit lot de terre, éloigné de tout, va finalement être annexé par l'armée russe. Commence alors une étrange cohabitation entre les familles des soldats soviétiques et les habitants de l'île que tout oppose, mais l'espoir renaît à travers l'innocence de deux enfants, Tanya et Jumpei...

Dans la lignée du « Tombeau des Lucioles », « L'île de Giovanni » reprend la même thématique et le même propos : voir la tragédie de la guerre à travers les yeux d'un enfant. Basé sur des faits réels. Mention du Jury - Anecny 2014

DIM 11 OCT. - 10H > 14H

DÉAMBULATION & PLAT DE RÉSISTANCE

POINT DE RDV 10H (FERME DE BEAUMONT, SAINT-VICTURNIEN)

NOURRIR LA PAIX / ENTRE RÉSISTANCE ET RÉSILIENCE

Du Limousin au Burkina en passant par les quilombos ruraux du Brésil ...

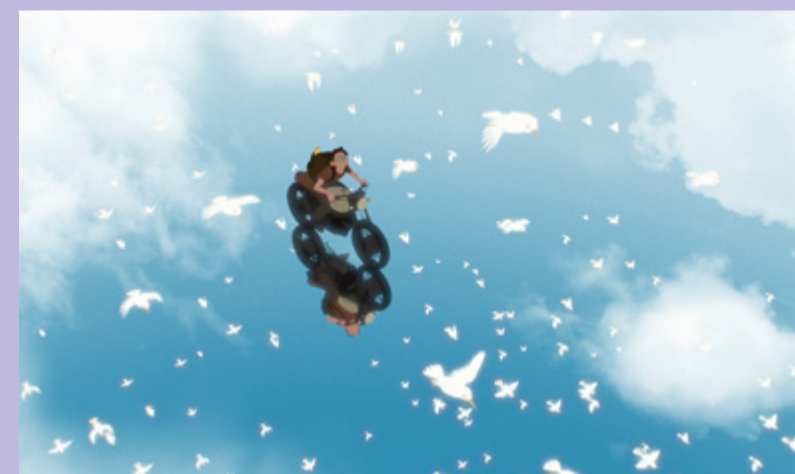
Philippe Boissou, éleveur, nous accueille sur sa ferme à Beaumont pour une matinée de déambulation au fil de laquelle des paysans et chercheurs nous feront partager des manières de nourrir la paix en cultivant le lien à l'autre, à la terre, à l'eau, aux plantes, aux animaux, au territoire. Cette rencontre-échange mettra en écho la voix de paysans, chercheurs, écrivains, résistants. Elle sera animée par Nicole Pignier (Ecole du Jardin Planétaire, Université de Limoges) et Mathieu Gratedoux, paysan-musicien-co(s)mique (Montagne limousine). La commune de Saint-Victurnien nous ouvrira ses portes pour un déjeuner paysan (salle de La Bernardie, route de Saint-Brice).

Avec Sarah Bacon (paysanne maraîchère à Saint-Junien), Francis Juchereau et Christophe Soulié (membres du Cercle Gramsci), Bruno Guiatin (doctorant burkinabé), Aderivaldo Ramos de Santana (historien brésilien, université Bordeaux-Montaigne) et Sylvain Tanchoux (paysan à Bussière-Boffy).

VEN 9 - 18H / DIM 11 - 16H

FILM

CINÉ-BOURSE



AILLEURS...

de Gints Zilbalodis
Lettonie - 2018 - 1h 14min - À partir de 9 ans

Un jeune garçon se réveille suspendu à un arbre après un accident d'avion. Il a atterri sur une île aussi inconnue que fascinante. D'obstacles en merveilles, il tente de traverser l'île pour retrouver la civilisation quand une mystérieuse créature se met à le suivre.

Prix Contrechamp ANNECY 2019

revue **SILENCE** exploratrice d'alternatives

écologie · alternatives · non-violence
www.revuesilence.net

Silence est une revue mensuelle indépendante, dont les thèmes sont l'écologie, les alternatives et la non-violence. Elle s'adresse à celles et ceux qui sont intéressés par tous les aspects de l'écologie (les relations de l'humain avec son environnement global, autant naturel que social) en explorant les chemins alternatifs.

Un dossier thématique est proposé chaque mois avec une approche transversale.

Militante et participative, *Silence* permet de dialoguer, d'avancer collectivement et d'agir positivement.



DIM 11 OCT. - 16H

FILM DE CLÔTURE - 75 ANS APRÈS HIROSHIMA ET NAGASAKI



CINÉ-BOURSE

PLUIE NOIRE

De Shohei Imamura
Japon - 1989 - 2h 03min
version restaurée - À partir de 10 ans

Hiroshima, 6 août 1945. Un terrible éclair déchire le ciel. Suivi d'un souffle terrifiant. Et l'Enfer se déchaîne. Des corps mutilés et fantomatiques se déplacent parmi les amas de

ruines. Au même moment, Yasuko faisait route sur son bateau, vers la maison de son oncle.

Retranscription saisissante de l'apocalypse nucléaire et chronique familiale des survivants, ce chef-d'œuvre célébré autant dans son pays qu'à l'étranger est la mémoire cinématographique de la catastrophe d'Hiroshima.

Prix de l'Académie japonaise du meilleur film, Prix du jury oecuménique au Festival de Cannes 1989.

+ pot partagé (apportez vos spécialités culinaires qui rendent le monde plus savoureux)

FOUTEZ-NOUS LA PAIX ! LE PROGRAMME JOUR PAR JOUR

EXPO PHOTO BOSNIE : 30 SEPT > 11 OCT

EXPO BD ALGÉRIE : 17 SEPT > 15 OCT

LUNDI 5

VERNISSAGE EXPOSITION
Halle aux Grains - 18H30
+ Doc sur le Général de Bollardière 20H30
au Ciné-Bourse + Pot ciné-bourse

MARDI 6

LECTURE
En plein air, café Le Corot - 18H30
Lecture *Dernière Sommaton* (David Dufresne - Grasset)

PROJECTION
Ciné-Bourse - 20H00
Chronique des années de braise Palme d'Or 1975

MERCREDI 7

FILM JEUNE PUBLIC + ATELIER
Ciné-Bourse - 15H00
L'île de Giovanni + atelier Origami de la paix

DÉBAT
Halle aux grains - 20H00
Débat sur le thème : La drôle de guerre de Macron contre le coronavirus.

JEUDI 8

SOIRÉE D'OUVERTURE
Ciné-Bourse - 19H30
Apéro + Projection «Qu'un sang impur...»
- débat sur l'Algérie

VENREDI 9

PROJECTION + ÉCHANGES
Ciné-Bourse - 18H00
Film *Les hommes ne pleurent pas* + échanges avec intervenants

FILM JEUNE PUBLIC
Ciné-Bourse - 18H00
Projection de *Ailleurs...*

THÉÂTRE
L'étoile Bleue - 21H00
Repas + Représentation de *Mirad, un garçon de Bosnie*

SAMEDI 10

CÉRÉMONIE
Rue de la Paix - 9H30
Hommage au Général de Bollardière : inauguration support artistique + chants par Les Amis de Louise + lectures

DÉAMBULATION FANFARE
Marché, centre-ville, maisons de quartiers - 10H00 > 12H00
fanfare des Balkans (Duna Orkestar)

ATELIER ÉCRITURE
Médiathèque - 10H30
Atelier d'écriture sur le thème de la paix. Avec Abdelkader Djemai

SALON DE LA PAIX
Halle aux Grains - 14H00 > 19H00
Animations (jeux coopératifs enfants et adultes, ateliers...), librairie (La maison bleue) et stands associations, lectures, chants, débats

DÉBAT
Halle aux Grains - 14H00
2020 Les Balkans : en guerre économique. Avec Jean-Arnaud Derens et Sabina Talovic

MASTERCLASS

Halle aux Grains - 16H00
Guerres et paix d'après Rony Brauman, ancien président de MSF.

DÉBAT

Halle aux grains - 18h00
Algérie : en route vers la révolution ? Avec Leïla Beratto et Abdelkader Djemai

CONCERT

Bellevue - 21H00
Concert en plein air de Duna Orkestar Foodtruck Tout Petit Liban

DIMANCHE 11

JOURNÉE NOURRIR LA PAIX
Saint-Victorien et Chambéry - 10H00 > 14H00
Déambulation + Déjeuner paysan

FILM JEUNE PUBLIC
Ciné-Bourse - 16H
Projection de *Ailleurs...*

CLÔTURE - FILM
Ciné-Bourse - 16H
Pluie Noire + pot de l'amitié

FOUTEZ-NOUS LA PAIX !

est une association basée à Saint-Junien qui a pour objet de populariser l'idée de paix tout en menant une réflexion sur la violence, les guerres et conflits passés, en cours et en gestation. Il s'agit de contribuer à la transition d'une culture de guerre et de violence à une culture de paix tout en rappelant le nécessaire droit de résistance face à l'oppression.

L'association a également pour but de favoriser l'accès à la culture, à la connaissance de l'autre et de croiser les imaginaires. Outre le festival, l'association mènera diverses actions culturelles dans la région notamment avec des scolaires et rendra chaque année un hommage solennel à un militant de la paix disparu. Cet hommage se traduira notamment par l'apposition d'un support dans l'espace public à Saint-Junien en lien avec la commune. Ainsi, au cours des années, cet itinéraire mémoriel sera un lieu de commémoration, de célébration et de réflexion, une véritable vitrine de la paix. Pour mener à bien tous ces projets, nous avons besoin de vous. Devenez bénévole, adhérez (10, 20 ou 30 euros), participez à la programmation... [Rejoignez-nous ! fouteznouslapaix@mailo.com](mailto:fouteznouslapaix@mailo.com) - 06 41 26 08 36

ADRESSES

Ciné-Bourse : 2 Place Lénine, 87200 Saint-Junien
Halle aux grains : Place Deffuas, 87200 Saint-Junien
L'étoile Bleue : 6 Rue Renan, 87200 Saint-Junien

TARIFS

Cinéma : 5,50€ adultes / 4€ enfants (- de 18 ans).
Théâtre : Prix libre
Concert, lecture, salon de la paix et débats : entrée libre

Mesures sanitaires - Covid 19

Le port du masque est obligatoire. Comme dans tout espace ouvert au public, les gestes barrières et la distance physique devront être respectés. L'accès aux expositions et lieux clos se fera après nettoyage des mains au gel hydroalcoolique.

MERCI

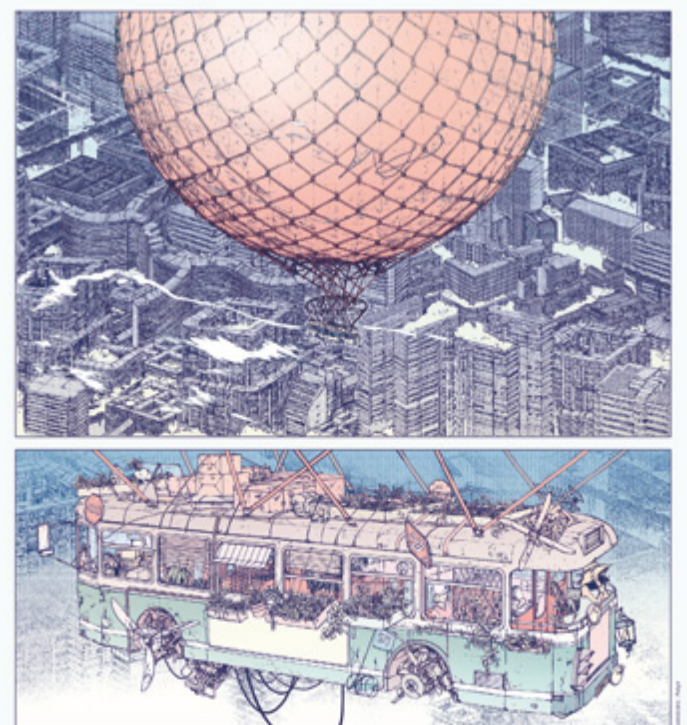
Aux équipes du Ciné-Bourse, de la Mégisserie et de l'Etoile Bleue, au service culturel et aux agents techniques de la ville de Saint-Junien, aux agents techniques de la POL, au café Le Corot, à la Médiathèque, à tous ceux qui nous ont fait confiance, au donateur anonyme très généreux, à l'infographiste Magic D.C ainsi qu'à Adrien Selbert, Béatrice Princelle, André Gazut et Les Amis de Louise, Merci à tous nos invités, aux artistes présents, aux bénévoles et à tous ceux qui contribuent à la réussite du festival. Merci également à la Maison Bleue, Texto, Sub-Culture, Focal Studio, Attac 87, Amnesty International et l'Union Pacifiste.

Avec le soutien de la Mégisserie, le Ciné-Bourse, la Mairie de Saint-Junien ainsi que les communes de Saint-Brice et Saint-Victorien, la POL, la Maison de quartier Bellevue, les Amis du Monde diplomatique, l'association Les Polyculteurs, les Amis du Ciné-Bourse et la 4ACG.

En partenariat avec la revue Silence, le Monde diplomatique et le Courrier des Balkans.

Fraternellement,
L'équipe du festival

MONDE
diplomatique



En 2020, on s'arrête, on réfléchit.

Chez votre marchand de journaux
ou sur www.monde-diplomatique.fr



les polyculteurs